Les objets de l'exil

La photographe **Vivian Olmi** a demandé à de jeunes migrants arrivés en Suisse de poser avec le souvenir le plus marquant de leur pays d'origine. Une exposition dévoile ses portraits, réalisés dans une salle de classe au collège de Béthusy, à Lausanne.

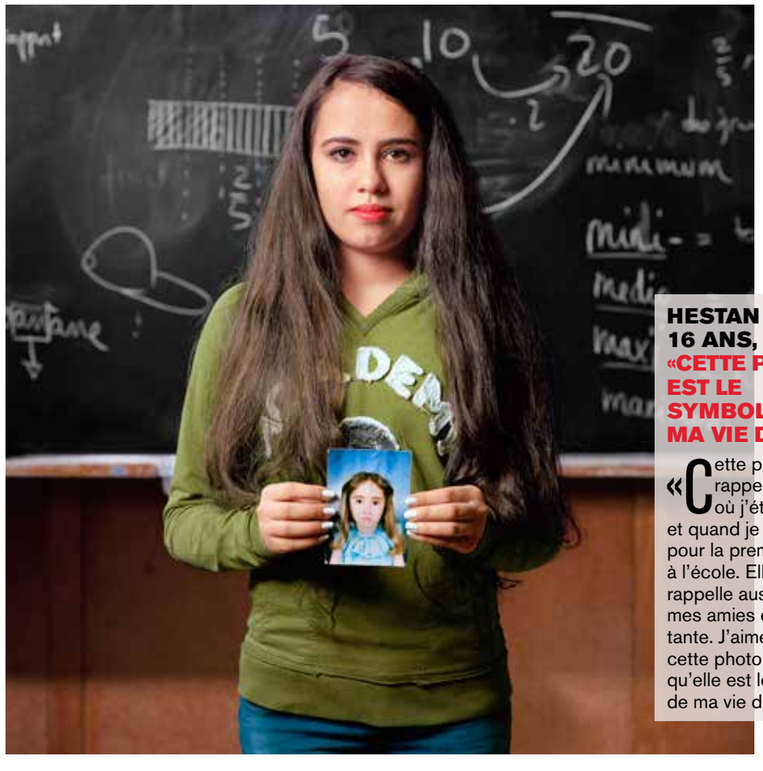
Photos VIVIAN OLMI – Textes AURÉLIE JAQUET

SAMIRA, 16 ANS, SOMALIE
«NOS DROMADAIRES SONT LES PLUS BEAUX DU MONDE»

«Ces habits que je porte sont traditionnels de mon pays et représentent ma culture. Quand je mets ces vêtements, c'est pour des événements importants. Comme pour un mariage ou une fête. Quand un homme se marie avec une femme, elle doit obligatoirement porter ces habits. Et l'homme doit donner cent dromadaires à la famille de la mariée. Dans mon pays, les dromadaires sont très importants et on boit aussi leur lait. Ce sont les plus beaux du monde et les animaux les plus nombreux de Somalie. C'est pourquoi j'ai choisi une statuette qui les représente.»

WANDERSON
15 ANS, BRÉSIL
«C'EST MON GRAND-PÈRE QUI ME L'A DONNÉ»

«J'ai choisi mon petit zèbre parce qu'il représente beaucoup pour moi. C'est mon grand-père qui me l'a donné quand j'avais 2 ans et j'ai traversé beaucoup de choses avec lui sans jamais le perdre.»



HESTAN
16 ANS, SYRIE
«CETTE PHOTO EST LE SYMBOLE DE MA VIE D'AVANT»

«Cette photo-là me rappelle le temps où j'étais petite, et quand je suis allée pour la première fois à l'école. Elle me rappelle aussi la Syrie, mes amies et ma tante. J'aime beaucoup cette photo parce qu'elle est le symbole de ma vie d'avant.»

MUHAMMAD SADIQ
14 ANS, AFGHANISTAN
«MASSOUD ÉTAIT CONSIDÉRÉ COMME UN HÉROS»

«J'ai trouvé cette photo sur Internet. Pour que les peuples puissent vivre en harmonie, la démocratie est nécessaire dans chaque pays. Ahmed Shah Massoud est le roi qui a libéré l'Afghanistan de l'URSS. Il était très aimé par le peuple. Il était considéré comme un héros.»

PHOTOS: VIVIAN OLMI

AJZEN, 16 ANS, MACÉDOINE
«QUAND JE LE METS, ÇA ME REND HEUREUSE»

«Ce foulard est très important pour moi parce que c'est le premier foulard que m'a donné ma grand-mère. Quand je le mets, ça me rend heureuse parce que je me souviens de ma vie d'avant.»

«J'ai voulu immortaliser ces témoins de leur passé»

La photographe lausannoise d'origine chilienne **Vivian Olmi** *a choisi de montrer ce qui relie de jeunes migrants à leur passé.*

Texte AURÉLIE JAQUET

Ils s'appellent Hestan, Ajzen, Samira, ils sont âgés de 13 à 16 ans et viennent du Portugal, d'Erythrée, de Syrie ou du Brésil. Arrivés en Suisse avec leur famille ou comme mineurs non accompagnés, les uns ont fui un conflit armé, les autres la crise économique. Certains ont simplement suivi leurs parents.

Leurs chemins se sont croisés au Collège de Béthusy, à Lausanne, où ils ont été scolarisés à leur arrivée. A la demande de Vivian Olmi, ils ont accepté de poser face à l'objectif avec l'objet le plus cher à leur cœur, seul lien matériel, pour certains, avec leur pays d'origine. «J'ai été aidée par mon époux, qui est enseignant en classes d'accueil. Nous avons réalisé que la majorité de ces jeunes avaient emporté avec eux un souvenir, une trace de leur vie d'avant. Souvent des objets transmis au sein de la famille. J'ai eu envie d'immortaliser ces témoins de leur passé», explique Vivian Olmi.

VIVIAN OLMI, 57 ans, photographe, Chili: «Cet album me rattache à mes racines.»

Une démarche qui fait aussi écho à l'histoire personnelle de la photographe lausannoise, arrivée seule de son Chili natal à l'âge de 20 ans. Dans sa valise, un album de photos: «Cet album, dont la couverture en cuir représente un paysage typique de la campagne chilienne, est un objet très cher à mon cœur. Je l'ai gagné en remportant un concours de natation durant une colonie de vacances. Il me rattache à mes racines, à ma famille et aux souvenirs inoubliables de mon enfance et de mon adolescence au Chili.»

Réalisés entre 2015 et 2016, les 38 portraits de ces jeunes migrants immortalisés par Vivian Olmi seront à découvrir à la galerie Focale, à Nyon, du 20 août au 24 septembre prochain.

«L'objet de l'exil», *du 20 août au 24 septembre 2017 à la galerie Focale de Nyon. www.vivianolmi.ch*

PHOTOS: VIVIAN OLMI